

Laisser Dieu à la porte ?

*Dans un numéro récent de la revue PRIER,
Elisabeth Marshall présente quelques témoignages
qui montrent à la fois la difficulté
et la possibilité
de prier malgré la pression des milieux du travail.*

Faut-il vraiment huit heures par jour, laisser Dieu à la porte de nos bureaux ? Maintenir l'Évangile en dehors du monde du travail jugé de plus en plus dur et démotivant, d'un univers de l'entreprise où l'économie fait trop souvent passer l'homme au second plan ?

Certes, la marge de manoeuvre est étroite et grand l'écart entre les valeurs qui nous animent et la réalité quotidienne. "Jusqu'où suis-je assez libre, interroge Claire, une jeune professionnelle, pour refuser certaines manoeuvres ?"

Quelle attitude adopter ? "Ni une fuite dans la contemplation passive, ni une maîtrise totale de soi conforme au modèle du management. Mais un lâcher prise actif de confiance et de discernement, une qualité de regard et de recul pour agir avec Dieu en co-pilote, tenir la crête du compromis sans tomber dans les gouffres de la compromission." N'est-ce pas justement ce que nous enseigne l'Esprit de Dieu présent en chaque homme et auprès de qui nous pouvons implorer conseil, sagesse et force ? S'il nous faut rester lucides pour agir au coeur de la pâte humaine, c'est en se laissant soi-même travailler et inspirer par une vérité intérieure que nous y parviendrons. Une vérité qui n'est pas donnée une fois pour toute, qu'il ne suffit pas de brandir ou d'imposer, qu'il faut même parfois taire et qui s'éclaire au fil d'un chemin de vie toujours imprévisible.

Ruminer la Parole en la confrontant à la vie; chercher une cohérence entre sa vie spirituelle et son quotidien, cultiver la vertu d'espérance; nourrir son intelligence pour être capable de décoder les signes des temps. Autant de moyens à saisir pour mettre en oeuvre une véritable sagesse du coeur.

Dieu est amour

*A l'approche du 15 août,
voici la belle prière à Marie
qui conclut
la première encyclique
de Benoît XVI.*

Sainte Marie, Mère de Dieu,
tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils — Fils de Dieu.
Tu t'es abandonnée complètement
à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source
de la bonté qui jaillit de Lui.
Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui.
Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer,
afin que nous puissions, nous aussi,
devenir capables d'un amour vrai
et être sources d'eau vive
au milieu d'un monde assoiffé.

Marcel Légaut

LA CONVERSION QUI PERMET D'ATTEINDRE
À LA FOI EST DIFFICILE.

Conversion difficile pour un chrétien de souche, qui a complaisamment tissé autour de lui un réseau d'habitudes et qui s'y est livré depuis assez longtemps pour qu'elles lui soient devenues presque connaturelles. Il s'est procuré à bon compte des certitudes, des sécurités et des stabilités qui le protègent du réel. Ces habitudes, le climat intime qu'elles développent, n'admettent pas la possibilité et moins encore la nécessité d'une lutte. Elles lui font pressentir et redouter plus que de raison les risques d'ailleurs réels de cette recherche. Tout croyant qu'il est, regardant seulement cette recherche du dehors et s'inspirant d'une prudence simplement humaine comme s'il n'était pas croyant, il est condamné à ignorer au fond de soi la certitude, la sécurité et la stabilité que lui aurait données la réponse fidèle à l'appel.

S'il a entendu cet appel, c'est que, en vérité, il aurait reçu, s'il avait su l'accueillir, ce qu'il faut pour y répondre. Paradoxalement, son passé de bon chrétien l'empêche d'entreprendre cette recherche quand, soumis aux sollicitations d'une plus grande intégrité intellectuelle, il est porté à réfléchir en profondeur sur ses croyances à la lumière de ses connaissances et de sa conscience de sa condition d'homme, et qu'il comprend devoir ne pas se laisser paralyser par des préjugés favorables ni s'imposer à l'avance des limites qui ne sauraient être franchies.

Conversion nécessaire pour qu'un chrétien soit capable de servir l'Église en ces temps difficiles, elle est exigeante par ce qu'elle demande de regarder avec des yeux neufs, d'envisager avec un esprit libre; elle est douloureuse par ce qu'elle lui commande de critiquer avec vigueur, de quitter avec courage afin que ce qui subsiste lui devienne enfin vraiment réel et soit inaliénablement sien.

L'immense et magnifique édifice de méditations, de constructions théologiques, de doctrines spirituelles, de prédications, élevé depuis vingt siècles par les Pères de l'Église et les Saints, assistés secrètement par la multitude anonyme des chrétiens, manifeste l'extraordinaire puissance prophétique de Jésus. Cependant, si cet édifice révèle une grandeur surhumaine que n'ont pas les demeures faites par les hommes pour abriter leur vie, il est construit avec les pierres de cette terre et par des maçons qui n'avaient que le métier de leur temps; il doit aussi être mesuré à la taille du Monde pour qu'en soient prises les véritables dimensions.

Parce qu'il est lui-même fait d'œuvres de la foi, cet édifice favorise le cheminement de la foi et appelle d'autres œuvres qui constitueront à leur tour de nouvelles étapes nécessaires à l'avènement parmi les hommes d'une foi encore plus explicitement et plus purement elle-même. Aussi ne doit-il pas être seulement une demeure où il fait bon vivre tant on y a pris ses manières de penser, de sentir et d'agir, où on aime à résider tant elle est auguste et auréolée de reflets divins.

Cet édifice, malgré une ancienneté qui remonte aux origines, malgré les services indéniables qu'il a rendus à de nombreuses générations, est seulement une base de départ, un tremplin dont il faut se détacher. On doit le faire dans la mesure et suivant la manière que suggèrent les exigences et l'appel intime auxquels chacun, à son heure, doit de toute nécessité répondre sous sa responsabilité et à ses risques et périls. Cet édifice n'est pas le but atteint dans la « plénitude des temps ».

Mieux que le sacrifice de l'intelligence tel qu'on le consommait jadis pensant ainsi reconnaître la transcendance de Dieu et Sa Seigneurie, ce détachement, qui n'est pas abandon et encore moins trahison, s'il est bien conduit, mènera le chrétien sur le chemin où il rencontrera son Maître : Jésus a avancé, lui aussi, sur cette voie en allant jusqu'au bout des possibilités humaines de son époque avec une foi et une fidélité, proprement la source de toute foi et de toute fidélité.

En vérité, c'est par l'approche de ce que Jésus a vécu en sa profondeur que le croyant, affronté aux exigences de l'intégrité de l'esprit, pourra atteindre, au-delà d'une adhésion volontaire et aveugle aux croyances, le niveau de la foi dont il est personnellement capable. Dans sa marche vers Dieu et vers ce qu'il sera en Dieu, soumis à la vision, et par suite, au vertige d'un vide proportionné à la pureté de sa foi et à sa lucidité face au réel, il ne peut avoir la force de se tenir en cette folle assurance que grâce à une Présence en lui, nourrie de l'intelligence sans cesse en recherches et découvertes de ce que Jésus a vécu.

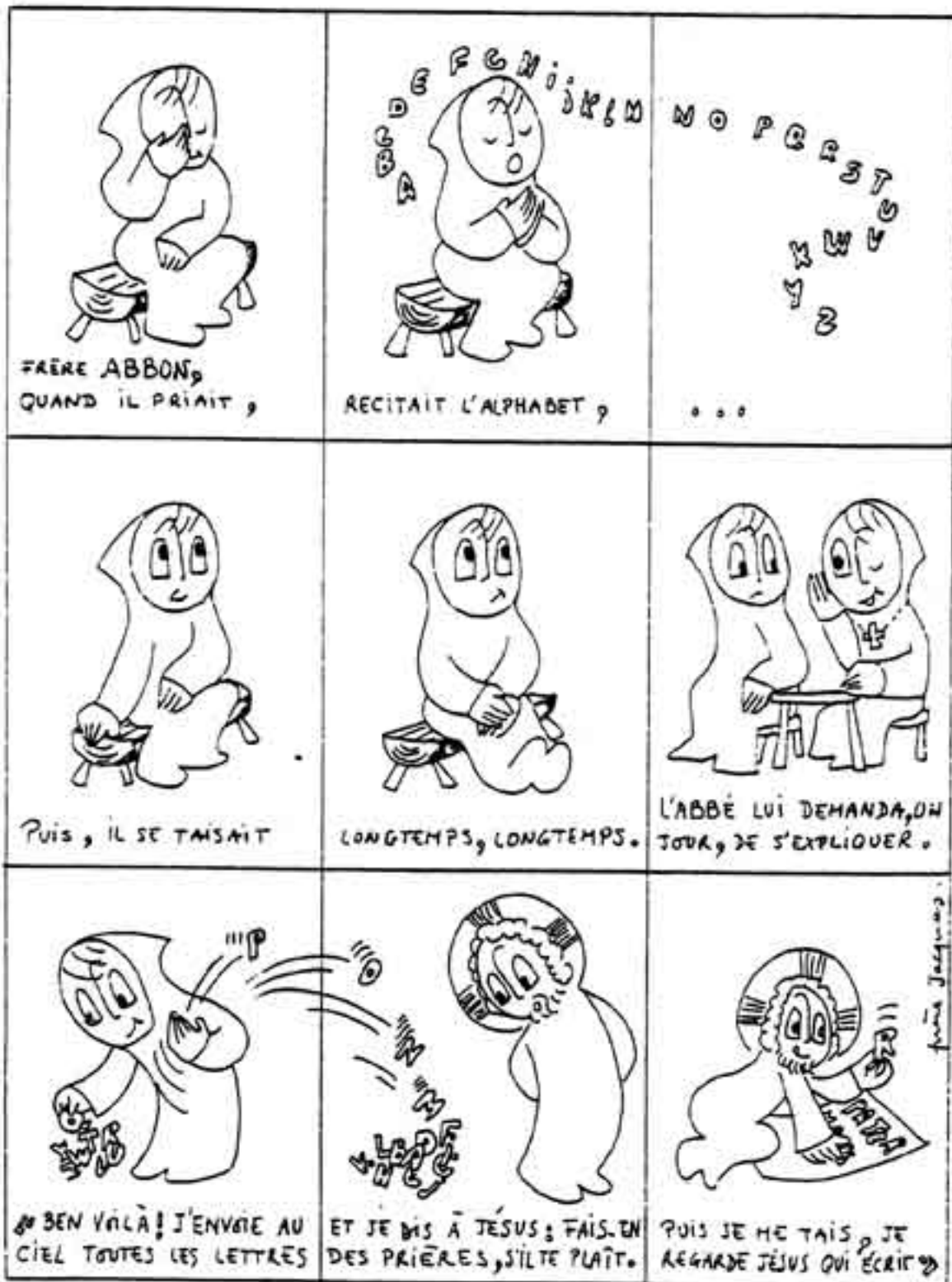
Ainsi le croyant correspondra à sa nature profonde et à l'appel de Dieu qui, inséparablement, le sollicite à « être ».

Pour poursuivre l'année de la prière
QU'EST-CE QUI SPECIFIE
LA PRIERE DU CHRETIEN ?

sans trop forcer...

PRIER

REJOINDRE LE CHRIST
QUI PRIE POUR NOUS



TRANSVERSALES L. B. JUIN 2006

Le football, cette religion...

PAR LAURENT MONBAILLU

Si, pour la plupart des pays en lice dans cette Coupe du monde, "le football est une religion", selon une expression utilisée abondamment dans le milieu du ballon rond, la rencontre qui a opposé hier le Brésil au Ghana fut sans doute, de tous les matches du Mondial, celle où la foi a joué le plus grand "rôle" dans la gestion de l'événement. La délégation ghanéenne, composée de musulmans, de chrétiens et... d'un orthodoxe, le sélectionneur serbe Ratomir Djukovic, est ainsi une habituée des séances de prières collectives puisque chaque entraînement des "Black Stars" débute et s'achève de cette manière. Mais les joueurs ghanéens vivent aussi, et surtout, leur religion individuellement, dans un élan spontané, que ce soit pour aider un équipier à trouver le chemin des filets, pour remercier le Tout-Puissant d'un premier succès en Coupe du monde ou pour lui exprimer sa reconnaissance d'avoir permis au Ghana de participer aux huitièmes de finale. Pour accéder au stade suivant, le dernier pays africain présent au Mondial devra pourtant attendre au moins quatre ans, sa foi n'ayant pas réussi à soulever la montagne Brésil. Le secret de la réussite des joueurs "auriverde", outre leurs aptitudes naturelles pour le football, ne diffère pourtant pas de celui de leurs adversaires ghanéens. Kaka n'a qu'une idole et elle s'appelle Dieu. Lucio, Edmilson, Chris, Fred, Ze Roberto et Cichinho ne cachent pas qu'ils sont des "Athlètes du Christ", une association qui réunit 4 000 sportifs brésiliens. Mais puisqu'il fallait un vainqueur... ■

Union européenne Un divorce pour deux mariages

ENVIRON 2,2 MILLIONS DE MARIAGES (4,8 mariages pour 1 000 habitants), ont été enregistrés dans l'Union européenne en 2004 mais près d'un million de divorces (2,1 divorces pour 1 000 habitants) ont été comptabilisés dans le même temps, selon des chiffres rendus publics vendredi par Eurostat, l'office statistique de l'UE. Le nombre de mariages est le plus élevé à Chypre (7,2 mariages pour 1 000 habitants), au Danemark (7,0) et Malte (6,0) tandis que la Slovénie (3,3), la Belgique (4,1) et la Grèce (4,2) affichant les taux les plus bas. Les Etats membres présentant les plus forts taux de divorce sont la République tchèque et la Lituanie (3,2 chacun), ainsi que l'Estonie (3,1). Les taux les plus bas ont été relevés en Irlande (0,7 en 2003), en Italie (0,8 en 2003) et en Grèce (1,1).

Par ailleurs, près de 4,8 millions de bébés sont nés dans l'UE25 en 2005, soit 10,5 naissances pour 1 000 habitants. L'Irlande affichait le taux de natalité le plus élevé (15,2), suivie par la France (12,7); l'Allemagne le taux le plus bas (8,6), précédée par la Lettonie (8,8). (A7)

ÉPINGLE

"Dieu existe!" R. DEVOS

"L'homme existe, je l'ai rencontré!"
J'ai lu quelque part:
"Dieu existe, je l'ai rencontré!"
Ça alors! ça m'étonne!
Que Dieu existe, la question ne se pose pas!
Mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi,
Voilà qui surprend!
Parce que j'ai eu le privilège de rencontrer
Dieu juste à un moment où je doutais de lui!
Dans un petit village de Lozère abandonné
Des hommes, il n'y avait plus personne.
Et en passant devant la vieille église, poussé
Par je ne sais quel instinct, je suis entré...
Et, là, j'ai été ébloui... par une lumière
Intense... insoutenable!
C'était Dieu... Dieu en personne, Dieu qui
Priait!
Je me suis dit: "Qui prie-t-il! Il ne se prie pas

Lui-même? Pas lui? Pas Dieu!"
Non! Il priait l'homme! Il me priait, moi! Il
Doutait de moi comme j'avais douté de lui!
Il disait: - Ô homme! Si tu existes, un signe
De toi!
J'ai dit: - Mon Dieu, je suis là!
Il a dit: - Miracle! Une humaine apparition!
Je lui ai dit: - Mais... Mon Dieu... comment
Pouvez-vous douter de l'existence de
L'homme puisque c'est vous qui l'avez créé?
Il m'a dit: - Oui... mais il y a si longtemps
Que je n'en ai pas vu dans mon église... que
Je me demandais si ce n'était pas une vue de
L'esprit!
Je lui ai dit: - Vous voilà rassuré, mon Dieu!
Il m'a dit: - Oui! Je vais pouvoir leur dire
Là-haut:
"L'homme existe, je l'ai rencontré!" ■

Les chiffres peuvent être effrayants. C'est le cas à propos de l'évolution du mariage et de la famille dans le monde occidental.

LA LIBRE BELG

La beauté du monde, c'est le sourire de tendresse du Christ pour nous à travers la matière. Il est réellement présent dans la beauté universelle.

Simone Weil, philosophe

Acquiers la paix intérieure et des milliers
autour de toi trouveront leur salut.

Saint Séraphin de Sarov

Dans l'Union européenne par exemple, depuis 1980, on se marie moins (- 23,5 %) et plus tard (30 ans pour les hommes et 28 ans pour les femmes); un enfant sur trois naît hors mariage et, dans certains pays, un sur deux. Depuis 1980, le nombre total des divorces a augmenté de 50 %; pour les pays catholiques, on atteint 89 % au Portugal, 62 % en Italie et 59 % en Espagne. Un avortement est pratiqué toutes les 33 secondes, le plus souvent en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Allemagne et en Espagne. " Les civilisations ne meurent pas, a dit l'historien Toynbee, elles se suicident. "

Quelques échos du pèlerinage à Lourdes:
ci-dessous une page du petit livret proposé par Bernadette
(Demellenne, pas Soubirous...) aux participants: on peut
le commander au prieuré, et le consulter le 20 août 17 euros
pour 26 pages).

Troisième jour à LOURDES : 14 juin.

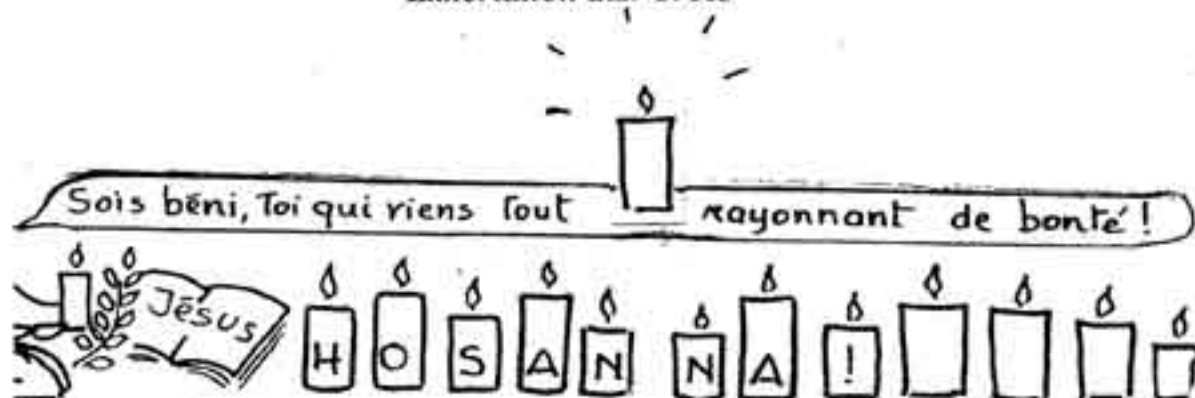
Messe internationale à 9h30 (Basilique St-Pie X)

Messe du thème de l'année:

"TENEZ VOS LAMPES ALLUMÉES !"

REÇOIS LE CHRIST,
REÇOIS LA FACULTE DE VOIR,
REÇOIS LA LUMIERE,
AFIN QUE TU CONNAISSES BIEN DIEU ET L'HOMME.
LE VERBE QUI NOUS A ILLUMINES
EST PLUS DELECTABLE QUE L'OR ET LA PIERRE PRECIEUSE,
PLUS DESIRABLE QUE LE MIEL QUI COULE DES RAYONS.
COMMENT, EN EFFET, NE SERAIT-IL PAS DESIRABLE
CELUI QUI A ILLUMINE L'ESPRIT ENSEVELI DANS LES TENEBRES,
ET DONNE L'ACUTE AUX YEUX DE L'AME PORTEURS DE LUMIERE ?
ET DE MEME QUE SANS LE SOLEIL,
MALGRE LES AUTRES ETOILES,
TOUT SERAIT NUIT,
DE MEME, SI NOUS N'AVIONS PAS CONNU LE VERBE
ET N'AVIONS PAS ETE ILLUMINES PAR LUI,
RIEN NE NOUS DISTINGUERAIT DES VOLAILLES QUE L'ON GAVE,
PUISQUE NOUS SERIONS ENGRAISSES DANS L'OBSCURITE,
ET ELEVES DANS LA MORT.
RECEVONS DONC LA LUMIERE AFIN DE RECEVOIR DIEU ;
RECEVONS LA LUMIERE ET DEVENONS DICIPLES DU SEIGNEUR.

*Clément d'Alexandrie
Exhortation aux Grecs*



La famille de Bernadette.

Merci aussi à l'abbé A. Stréber pour ces notes sur la famille de Bernadette (Soubirous, pas Demelenne...)

« Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise voilà ce que Dieu a choisi. »

François Soubirous et Louise Casterot, des illettrés, se sont mariés par amour., ils auront 9 enfants, dont 5 survivront. Le 7 janvier 1844, au moulin de Boly, c'est la naissance de Bernadette. Elle fut baptisée, le 9 janvier, jour anniversaire du mariage de ses parents. Bernadette fut entourée de l'amour de ses parents ; son père François la regardait avec tendresse, en silence et en souriant. François et Louise étaient profondément croyants, chaque soir, Bernadette entendait ses parents prier le Notre Père ; ainsi s'est gravée dans sa mémoire l'image de Dieu présent dans la vie du moulin de Boly : le moulin du bonheur. Mais ce bonheur simple ne dure pas longtemps, hélas !

Ensemble François et Louise ont parcouru des chemins difficiles qui, au lieu de les séparer, les ont rapprochés.

Au mois de novembre 1845, la maman Louise s'est brûlée accidentellement le sein, il a fallu placer Bernadette en nourrice à Bartrès, pour 8 mois. Son père François venait souvent voir sa petite Bernadette.

François et Louise étaient pauvres. Le moulin tournait et faisait vivre la maisonnée ; ils avaient bon cœur. Le couple était connu pour sa générosité et ses largesses. Le meunier de Boly faisait facilement crédit et donnait à plus pauvre que lui. « Vous paierez quand vous pourrez », disait Louise.

En 1854, Bernadette avait 10 ans ; en piquant ses meules avec son marteau, François reçoit un éclat de pierre qui lui crève l'œil gauche. Les affaires périclitent non pas par manque de courage, mais faute d'une gestion rigoureuse. Les Soubirous sont obligés de déménager. François doit chercher du travail, il est devenu brassier (l'homme qui loue ses bras, à la journée), Louise fait les ménages, des lessives, Bernadette garde son petit frère Justin. Quand la maman est en chômage les 2 grandes s'en vont ramasser du bois, des os, de la ferraille pour vendre et récolter un peu d'argent. Pas question d'école pour Bernadette.

A l'automne 1855, l'épidémie de choléra déferle sur Lourdes, ville d'un peu plus de 3.000 habitants, provoquant la mort d'une quarantaine de personnes. Bernadette en réchappe de justesse, mais sa santé devenue plus fragile se détériore encore, l'asthme ne la quittera plus. La famille Soubirous est dans la misère ; Bernadette fait tout ce qu'elle peut pour aider sa famille.

Au début de 1857, à cause du chômage, les Soubirous sont expulsés de leur minable logis ; ils sont à la rue avec leur pauvre mobilier qui est mince. Personne ne veut les Soubirous. Ils ne trouvent rien d'autre que le » cachot « , l'ancienne prison désaffectée, un vrai taudis, mais Louise y faisait régner la propreté et la dignité.

La santé de Bernadette est fragile, les enfants ont faim. En 1856, c'est la famine ; pas moyen de transport pour amener du blé, pas d'argent pour acheter de la nourriture. Quelle souffrance pour François, le voilà réduit à mendier. Bernadette va retourner à Bartrès, ce sera une bouche en moins à nourrir. On lui avait promis d'aller à l'école et au catéchisme, mais la vie était dure à Bartrès. On faisait travailler Bernadette. Elle est non seulement bergère, mais gardienne d'enfants, petite bonne à tout faire et à tout essayer, elle est docile, ne rechigne pas. Il y a toujours du travail, pas de temps pour aller à l'école, pour apprendre le catéchisme. « Tu es trop bête ! Tu n'es bonne qu'à garder les moutons » disait son ancienne nourrice qui essayait de lui donner des leçons de catéchisme.

Plus tard, à Nevers, la Supérieure dira : »Bernadette, bonne à rien. »

Suprême humiliation, François est accusé à tort du vol de 2 sacs de farine ; comme la famille était dans la misère, c'est pour cette raison que François a été accusé de vol, il resta 8 jours en prison. Allait-on le libérer ? Non, car on trouva chez lui un madrier. D'où venait-il ? François avoua qu'il l'avait ramené avec un fagot. A défaut de sacs de farine, on tenait enfin le vol. François resta en prison, mais personne ne réclama le madrier. Le procureur mit fin à sa détention préventive pour « raison d'humanité » selon les termes du rapport. L'enquête se termina par un non-lieu.

Mais la réputation des Soubiours était tombé au plus bas. Depuis qu'il est borgne et que ses affaires vont mal, on traite François de fainéant et d'incapable. « Il boit », « elle boit » Et voilà François tombé au rang des voleurs.

Bernadette a vu son papa tomber de plus en plus dans la misère et la déchéance, mais pour elle c'était toujours son papa et elle n'a jamais cessé de l'aimer.

Plus que 2 choses pour soutenir la fierté de François : il faut admirer la droiture et le courage de François et de Louise. Ils demeurent unis dans la détresse comme dans le bonheur des jours heureux. Jamais de disputes entre eux. Louise était vaillante et sans reproche. Quelque chose les réunit, au-delà d'eux-mêmes : chaque soir, les Soubiours disent la prière du soir, en français, un langage que Bernadette ne comprend pas. Mais à travers les mots obscurs elle rejoint une présence.

La famille Soubiours qui était dans l'indigence rayonnait la paix, le bonheur d'être ensemble.

Bernadette décide de retourner à Lourdes pour aller à l'école chez les sœurs, elle se trouvera au milieu des petits, elle est inscrite pour le catéchisme préparatoire à la 1^{ère} communion.

Pendant que les uns pèrègrinaient à Lourdes, l'autre (René) pèrègrinait sur les pas de saint Martin, né à Savaria, aujourd'hui Szombathely, en Hongrie. Ci-dessous l'église saint-Martin de cette ville, avec à l'avant-plan à droite la statue de Martin baptisant sa mère.





D'une table à l'Autre



L'enseignement mimétique du dernier repas.

Le geste que Jésus a posé à la veille de sa mort: le lavement des pieds, il l'a réalisé, il l'a vécu toute sa vie. Chaque personne qu'il a rencontrée, il l'a approchée à genoux dans son Coeur.

Comment donner grandeur à l'autre si ce n'est en le respectant.

Des pauvres s'en sont rendu compte les premiers, ce n'est pas étonnant et ce l'est pourtant pour ces femmes et ces hommes qui n'avaient pas l'habitude d'être respectés. A son contact, ils se sentent quelqu'un, quelqu'un de bien, ils se sentent bien, ils sont entourés d'une lumière de respect.

C'est dans cette aube, qu'est né le premier homme. "Au début était la relation." 1

«Et la parole chair devint et dressa sa tente parmi nous, et nous contemplâmes sa gloire» Jean 1,14

Le verbe, c'est celui qui me parle, " moi je suis le parlant à toi " dit Jésus à la Samaritaine.

Dieu, c'est celui qui me parle et qui m'approche à genoux.

Son approche est si délicate, si respectueuse, qu'il est nécessaire que nous fassions silence pour entendre son murmure.

Dans le "lavement des pieds," Jésus nous montre comment Dieu nous approche, il s'agit donc de le recevoir tel qu'il est.

Jésus ne pose pas de gestes de démonstration où de propagande. Il est ce qu'il dit et il fait ce qu'il dit: il y a une unité entre l'esprit et le corps chez Jésus.

C'est parce qu'il est Un avec le Père qu'il est parfaitement homme et parfaitement Dieu. Il est profondément libre car le Père ne lui impose rien, et lui n'impose rien au Père, ils ne sont que Don, que regard d'amour l'un vers l'autre, ce mouvement d'Amour manifeste l'Esprit Saint.

Jamais nous ne serons capables d'approcher nos soeurs et nos frères à genoux, si nous ne recevons pas ce geste de Dieu.

"Si je ne te lave pas les pieds tu n'auras pas part avec moi" dit Jésus à Pierre. Jean 13,8

Nous sommes ici au fondement de l'Eucharistie puisqu'il s'agit d'avoir part avec Lui.

Le Jeudi Saint, notre Eglise nous donne le texte de St Jean. Dans le cadre du dernier repas, un enseignement nous est donné où Jésus emploie le mime et très peu de mots:

Il se lève de table,

Il dépose son manteau, Il prend un linge dont il se ceint, Il verse de l'eau dans un bassin, Il lave les pieds des disciples, et les essuie.

Il remet son manteau,

Il s'assied à table. Jean 13,1-17 (2)

Ces gestes résument toute sa vie et nous indique le chemin à parcourir.



1 Bachelard, repris par Zundel

2 Les autres gestes de Jésus seront développés dans un autre document.

En effet pour s'asseoir à la table du Dieu trinitaire, nous devons quitter la table des hommes. Jésus nous indique une autre table où la nourriture, c'est lui-même, et Il nous en montre le chemin.

Le premier mouvement est la réception de "l'amour agenouillé" comme le dit Zundel. Il est la porte d'entrée de la mouvance trinitaire et lié au deuxième mouvement.

Le deuxième mouvement est de faire de même, c'est-à-dire d'approcher tous nos frères à genoux dans notre Coeur.

"Si vous faites cela vous êtes heureux" nous dit Jésus en Jean 13,17

Nous sommes au Coeur de l'Eucharistie

Nous sommes ici à la racine de notre vocation d'universalité, il n'y en a pas un seul à qui nous ne devions le respect que Dieu lui-même a pour nous.

"Donnez leur vous même à manger" dit Jésus aux apôtres, leur annonçant par ces mots leur vocation, qui n'est pas de donner, mais de se donner. Mt 14,16 Mc 8,37 Lc 9,13

L'amour ne s'impose pas, Il s'approche de nous à genoux.

Jésus va demander aux apôtres de faire de même avec un "vous devez faire de même".

Ce «vous devez,» le seul dans St Jean, n'est pas une obligation mais une prière pour avoir part avec Lui. Jean 13,14

*C'est cela notre Dieu
Non pas une menace,
non pas une limite,
non pas un interdit,
non pas une vengeance,*



*mais l'Amour agenouillé
qui attend éternellement
le consentement de notre amour
sans lequel le royaume de Dieu
ne peut se constituer et s'établir...
Tout le contraire de ce que l'on imagine.1*

Ayant di cela, ayant vécu cela toute sa vie, son dernier geste sera d'assumer cela : c'est-à-dire je préfère mourir que de m'imposer, cela lui est d'ailleurs impossible : car Il est L'Amour.

Son dernier mot sur la croix, avant de commencer le récit du psaume 22 est « j'ai soif »

Il a faim et soif de toi, il t'aime et te donne son esprit.

Arrêtons de mettre Dieu à l'extérieur de nous et des autres. Il est notre bien commun.

« Il est plus moi-même que moi-même » « j'étais dehors et Lui était dedans », s'écrit Augustin

«Jamais le corps n'est plus grand, n'est plus beau que si il respire la lumière du dedans. Il n'a aucun intérêt autrement, aucun. Toute sa splendeur est précisément de respirer la présence divine et de nourrir une tendresse immense mais toute pleine de respect dans laquelle la proximité absolue, comme dit Kierkegaard, est dans la distance infinie.»2

« Nous avons le pressentiment, quand nous ne sommes pas livrés à notre léthargie, nous avons le sentiment que cette ombre que nous faisons avec nous-même est une ombre sur Dieu, que toute atteinte à la vie d'autrui, à la vie spirituelle, à la vie du coeur d'autrui, est une blessure faite à Dieu, je veux dire empêche Dieu de se manifester, de circuler, d'être reconnu, identifié et accueilli.

Tous les hommes sont sur la défensive les uns contre les autres, chacun est retranché dans sa supériorité de race, de classe, de culture, de religion ou d'irreligion, chacun est persuadé qu'il détient la vérité et le bon droit, chacun est intoxiqué par son égocentrisme de groupe ou d'individu, ne pouvant en démontrer et affirmant son quant à soi jusqu'à la mort de l'autre, et de soi s'il le faut.2

Lui et les autres c'est en nous-même et en Lui-même que nous allons les rencontrer : «notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin» Lc 24,31

Ce faisant, nous comprenons que notre Eucharistie concerne le monde entier d'hier et de demain.

Jean Marie Willot w@win.be

«l'homme est digne d'une attention infinie, puisque Dieu lui-même lui porte une attention infinie» 1

1 Maurice Zundel

2 Conférence donnée à Genève en 1970. Maurice Zundel



Quoi de neuf ?

* *Le mois de mai est rarement occupé par des activités propres au prieuré. Celui-ci sert plutôt de relais aux multiples festivités qui marquent la vie des paroisses: communions, baptêmes, mariages... et leur préparation.*

Y a-t-il d'autres moments où les adultes peuvent parler "tranquillement" de la foi ? Des rencontres diverses permettent de penser qu'il y a trop peu de "lieux de parole" ouverts aux questions religieuses. Mais comment les multiplier, et les animer ?

* Un de ces lieux favorables est en tout cas le **groupe biblique** autour de l'évangile de Marc. Il a terminé sa lecture le 6 juin, à la grande satisfaction de tous. On remet ça l'année prochaine: voyez dans ces pages la proposition que présente Brigitte pour la lecture des Actes des Apôtres.

* *Le mois de mai est aussi traditionnellement le mois de Marie. Depuis le jubilé de l'an 2000, nous prenons une demi-journée pour nous rendre à pied à **Notre-Dame de la Sarte**. C'est seulement le 3 juin que nous avons pu y aller, avec un peu moins de marcheurs adultes, et avec des enfants de la catéchèse un peu moins motivés... La formule est à revoir.*

* Le pèlerinage de printemps en car est toujours un moment fort. Animé comme d'habitude, c'est-à-dire parfaitement, par Josy Noiset et l'abbé A. Stréber, il a conduit les 25 participants à **Lourdes** en passant par Nevers, Rocamadour, Carcassonne, Ars, et les champs de tournesols chantés par notre ami Jacques...

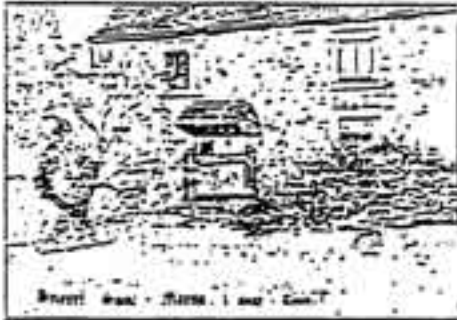
* *Le mois de juin est aussi pour nous le mois des voyages (René en Hongrie sur les routes de saint Martin - on en reparlera -, Soeur Agnès à Lourdes, Brigitte en montagne sur les sentiers du Grand St-Bernard). Cela n'empêche pas l'accueil de **groupes variés** qui font le point sur une question d'actualité - comme les Fabriques d'église et la nouvelle loi sur le volontariat - ou sur leur travail d'année, comme les visiteurs de prison, le vicariat des communautés paroissiales, ou les catéchistes et le conseil pastoral de Nandrin-Tinlot.*

* Il y a encore ceux qui s'activent, même en juillet-août, à la préparation de grands événements. **La fête des chrétiens du Condroz** (le 24 septembre à Ouffet) a déjà motivé pas mal de monde. On avait d'abord envisagé ce rassemblement "arc-en-ciel" au prieuré, il s'est avéré trop petit (ce qui correspond d'ailleurs à sa vocation "petite"). En attendant, il se réjouit d'accueillir les préparatifs...

* *... sauf dans la seconde quinzaine de juillet ! Alors, c'est la place de l'église qui bourdonne (le mot est faible !) des bruits de **la brocante et de la fête à Scry**. Là nous sommes encore plus modestes, et nous préparons calmement les **retrouvailles du 20 août**. Ne nous oubliez pas !*

* **Merci** enfin aux amis en vacances qui ne nous oublient pas en enrichissant notre collection de cartes et informations au sujet de saint Martin. L'un d'entre eux, cependant, qui ne manquait pas de penser au prieuré et nous rejoignait à l'occasion, nous a quittés pendant le temps pascal: François Miermans aura sa place dans notre prière eucharistique du mercredi 30 août.

**Où puiser la force d'aimer sinon à la source de l'amour ?
Comment rendre compte de l'espérance sans être fortifié dans la foi ?**



Auprès du puits

Résumé du programme de la semaine
passée par René à Vézelay (Fraternité
de Jérusalem) au mois de janvier.
A vos Bibles !

SOURCE(S), PUIT(S), FONTAINE(S)

Le désert (Jr 2,2 ; 6) : sans eau, ni vie , ni survie possible.

D'où l'importance des **puits** (Gn 26,15-25 – Gn 26,26-32) et des **sources** (Jg 1, 15).

Le désert : lieu de détresse (**soif**) et d'épreuve
(Ps 106,4-9 ; 19-20 ; 33-36—Ps104,38-43)
lieu de combat.

Proximité de Dieu au désert (Jr 2,31—Dt 32, 10-12—Gn 16,7-16—Gn 21,10-20).

...quelques pistes : Is 35,1 ; 6-7—Is 41,17—Is 49,9-10—Is 55,1a-3—Is 58,11.

Ps 64,10-13.

...quelques épisodes dans l'histoire biblique : Ex 15,22-27 (les eaux amères de Mara)
Nb 20,1-11 (le rocher frappé à Mériba)
Ps 77, 15-20
2R 3,9-25 (la guerre contre Moab).

Puits et **sources** sont des lieux d'étape et/ou de campement pour le peuple hébreu
(nomade) :

★ Nb 33,8-9
des lieux de rencontre : Gn 24,11-67 (Rebecca et Isaac).

Jésus et la Samaritaine : **LA rencontre au bord d'un puits** (Jn 4,1-41)

- la soif de Dieu et la soif de l'homme : Jn 19,28—Ps 11,6—
Ps 41,2-3 ; 7-8—Ps 62,2-3...

Jésus en croix : révélation ultime du Christ , « fontaine de la Vie »
(hymne du temps pascal).

- l'Époux de l'Église et de chaque âme.
- le côté transpercé : l'eau et le sang – le don de l'Esprit Saint.

Jn 19,28—Is 41,17.

Jn 19,28-37—Is 55,1 —Is 41,20—Za 12,10—1Jn 5,6-8.

Et si nous ouvrions dans « RENCONTRE » une nouvelle rubrique d'échanges de biens et de services entre nous... ?

Le principe est simple...

- Si vous recherchez un livre, un rapport de conférence, ...etc,
- Si vous souhaitez vous débarrasser de livres, objets personnels,...
- Si vous devez vider une remise, une maison...et souhaitez donner/vendre...
- Si vous connaissez quelqu'un qui a besoin de trouver de petits boulots d'urgence sur la région de...
- Si vous avez une petite passion et recherchez pour vous...
- Si vous souhaitez partager une bonne idée, une trouvaille,...
- etc,...

...alors je vous propose de me transmettre vos demandes, vos offres et/ou souhaits...

- soit par mail m.feron@swing.be
- soit par fax au 04/343.21.40 avec la mention « à l'intention de M. Feron »
- soit par téléphone au 085/51.41.84 (le soir)
- ou encore par courrier : rue de la Gendarmerie, 11 à 4550 Nandrin

Je me chargerai de passer votre demande dans cette rubrique...

Nous pourrions ainsi, me semble-t-il, répondre aux attentes de certains d'entre nous, mais aussi facilement favoriser des échanges entre nous tous. J'attends de vos nouvelles donc...

Au plaisir et à votre service, Michel Feron.

je recherche - je recherche - je recherche - je recherche - je recherche

j'offre - j'offre - j'offre - j'offre - j'offre - j'offre - j'offre

je donne - je donne - je donne - je donne - je donne - je donne - je donne

je vends - je vends - je vends - je vends - je vends - je vends - je vends

je partage - je partage - je partage - je partage - je partage - je partage



Caritas Secours

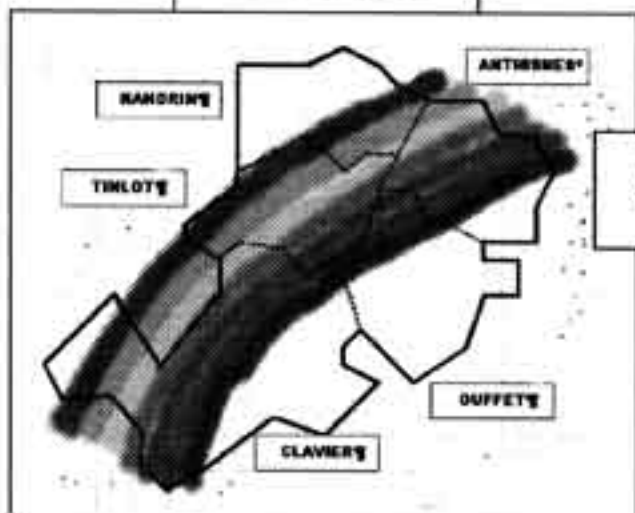
Délégation du Diocèse de Liège - rue Rouveroy, 2 - 4000 Liège - Compte n°240-0800762-31

Vous pouvez soutenir le projet du Service Pastoral du Condroz en versant un don à Caritas Secours (agrée par le Ministère des Finances pour la délivrance d'attestations fiscales) avec la mention « souhaite aider le Service Pastoral du Condroz ».

En effet, reconnaissant la qualité de son travail social et la rigueur de sa gestion financière, Caritas Secours a décidé cette année encore de lui octroyer des subsides dont le montant sera influencé par la générosité des donateurs.

Unité pastorale
du Condroz

venez participer à la **grande fête** des



Chrétiens du Condroz

« faites arc-en-ciel »

Clowns
pour
enfants

Chasse aux
trésors

à 14 hr 30 :

Conférence de
Olivier Legendre
(Paris)
« l'Évangile des
parents »

Produits
commerce
équitable

le 24 septembre

Nombreux
stands

à OUFFET

Petite
restauration

17 hr :
Eucharistie

bar

Venez découvrir ce que les communautés chrétiennes proposent pour votre famille, vos enfants :

*...baptême, éveil religieux des tout-petits, ...communions, ...Jeunes Barreurs, ...Taizé,
...Chemin d'Emmaüs, les écoles, ...groupe Bible, ...conférences du Prieuré,
...pèlerinages, ...récoltes de vivres, ...St Vincent de Paul, ...accueil réfugiés, ... Vie
féminine, ... patro, scouts, ...bibliothèques, ...chorales, liturgies festives,
...accompagnement deuil, ...groupes de prière, ...*

*"Quand il vit sur place la grâce de Dieu à l'oeuvre,
il fut dans la joie et il les encourageait tous
à rester du fond du coeur
attachés au Seigneur."* (Ac 11, 23)



INVITATION

à lire St Luc dans les Actes des Apôtres

une démarche qui se vit en équipe, accompagnée par un animateur.

La méthode ... soutient les participants dans une lecture continue du livre biblique lu tout au long de l'année (de septembre à juin) et permet à chaque rencontre

- + d'approfondir certains passages,
- + de les laisser faire écho dans nos vies,
- + de prier ensemble la Parole partagée.

Le parcours s'étale sur +/- 12 rencontres de +/- 1h30 en après-midi ou en soirée (à déterminer avec les participants) au Prieuré St-Martin à Scry.

Un livret est proposé aux participants. Il s'appuie sur une méthode de la Casa Biblica (Espagne) avec un guide pour la lecture et des pistes pour approfondir.

Bulletin d'inscription

à renvoyer à Brigitte Capart, Prieuré St-Martin, place de l'église, 2,
4557 Scry-Tinlot Tél. 085.51.41.74.

Nom.....

Prénom

Adresse.....

Téléphone.....

Mall.....

s'inscrit pour la lecture des Actes des Apôtres au Prieuré St-Martin à Scry

Je suis libre (barrez les jours où vous n'êtes pas libre)

- * lundi après-midi
- * mardi après-midi
- * mercredi après-midi
- * vendredi après-midi

- * lundi soir
- * mardi soir
- * mercredi soir
- * samedi matin

Je préfère.....

Retrouvailles autour du puits



**Le dimanche 20 août 2006
à partir de midi
au Prieuré Saint Martin à Scry**

Menu adulte : 16 €

*Le guignolet en apéritif
L'assiette anglaise - frites
Le dessert*

Menu enfant : 7 €

*Un jus de fruits
L'assiette garnie
Le dessert*



*Le vin gouleyant du Prieuré Saint Martin
Arrosera agréablement le festin*

Réservation :

085 51 10 28 (Prieuré) 086 34 45 06 (O. Dubois)

083 63 34 87 ou 0475 21 76 65 (M-R Kinet)

Si vous ne pouvez être des nôtres, le compte du Service Pastoral du Condroz reste ouvert : 034-1431872-20